

Cercles des Naturalistes de Belgique®

**Société royale
association sans but lucratif**

REVUE



Périodique trimestriel
n° 3/2014 – 3^e trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1

L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

38^e année

2014

n° 3

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Adaptations photosynthétiques des plantes à la chaleur et à la sécheresse, par J.-E. Goffinet ...	p. 2
Comptoir nature.....	p. 8
Encart détachable : Les pages du jeune naturaliste.....	p. 9
Ils l'ont fait !, par Q. Hubert	
Les plantes disposent-elles d'une forme d'intelligence ? par L. Woué et V. Tarlet	p. 13
In memoriam : Marie-Paule Pigière et Gérard-Guy Aymonin.....	p. 19
Festival Nature Namur	p. 20
Programme des activités du 4 ^e trimestre 2014	p. 21
Remise du prix 2014 de la Fondation Philippe De Zuttere	p. 32
Stages à Neufchâteau	p. 33
Vient de paraître : Les bryophytes de la Lorraine belge	p. 33
Leçons de nature 2014.....	p. 34
Dans les sections : 30 ^e anniversaire de La Trientale	p. 36
Communiqué de presse : Croisière du Cœur pour le Télévie	p. 36



EXPOSITION DE CHAMPIGNONS DES BOIS LES 27 ET 28 SEPTEMBRE 2014 VENEZ NOMBREUX !

Couverture : photo Liliane Eeckhout.

Mise en page : Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 - 5670 Vervres-sur-Viroin.

Dépôt légal : D/2014/3152/3 • ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE

Avec
le soutien de la



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie

Les pages du jeune naturaliste

Ils l'ont fait !



Texte : Quentin Hubert

Chargé de mission au Centre Marie-Victorin

Durant les vacances de Pâques, 21 jeunes naturalistes se sont retrouvés comme chaque année pour une semaine de stage. 2014 : nous terminons l'année du saule. Nous en avons profité pour mettre en valeur cet arbre. Comment vas-tu me dire ? Écoute bien, tu verras, c'est très simple, et si tu veux, tu pourras aussi le faire chez toi au printemps prochain.



Nous nous sommes lancés comme défi cette année de construire **une cabane vivante** ! Mais qu'est-ce qu'une cabane vivante ? Et bien non, ce n'est pas une maison qui mange ses habitants, mais une vraie cabane en bois, dont les murs sont faits d'arbres vivants qui année après année grandissent.

Comment avons-nous fait ? Nous nous sommes souvenus d'un arbre qui a d'étonnantes capacités de bouturage (cela signifie qu'une branche plantée dans la terre peut prendre racine et devenir à son tour un arbre). Cet arbre, n'est pas le seul végétal, loin de là, à avoir cette impressionnante capacité. Celui que nous avons choisi est un arbre bien de chez nous, connu depuis très

longtemps pour son fort pouvoir de bouturage, c'est le **saule**.



Au milieu de l'hiver, nous avons coupé des branches de saules et les avons laissées dans un bac contenant de l'eau, en attendant les vacances de Pâques et le stage des jeunes naturalistes. Progressivement, même dans l'eau, les branches de saule ont commencé à développer des racines. Ce sont ces branches que nous planterons ensuite pour créer notre cabane vivante.

Comme c'était notre première cabane, nous l'avons faite modestement, avec 50 branches de saule de 2 mètres.



Faire les trous pour les rameaux

Voici comment nous avons procédé.

Tout d'abord, il a fallu **repérer le terrain idéal**. Pour cela, nous avons besoin de connaître les exigences des saules. Celui que nous avons est une espèce bien de chez nous, le saule des vanniers (*Salix viminalis*). Tout comme les autres saules, il aime les milieux bien ensoleillés, dégagés, et en général, humides. Ça tombe bien, on a trouvé ce genre de milieu, tout près de l'Écosite, à la lampisterie !

Ensuite, **nous avons creusé des trous**, avec une barre à mine, **pour planter les branches**. Au moment de planter celles-ci, fais attention aux petites racines qui ont déjà commencé à pousser. Si tu les abîmes, le futur arbre devra dépenser beaucoup d'énergie pour en reproduire des nouvelles.



Fignolage de la porte



Voici l'explication et les photos en détail pour t'aider à voir comment nous avons mis les branches, pour que la cabane soit solide. Une fois que les feuilles auront poussé, la cabane sera bien verte.

Chaque fois que **les branches se croisent**, nous les avons **attachées avec un bout de ficelle**. Cette ficelle disparaîtra dans quelques années et la ca-

bane tiendra toute seule.

Une étape très importante, qu'il faut répéter pendant plusieurs jours, c'est de **bien arroser le sol**. Ça permettra une meilleure reprise des branches qui vont former notre cabane.



Confection d'une tresse de saule pour l'arche de la porte

Le savais-tu?

L'aspirine a été découverte grâce au saule. L'écorce de saule contient un principe actif (en gros, des molécules qui agissent au niveau des cellules de notre corps). Ce principe actif s'appelle l'acide salicylique (de salix, le nom latin du saule) et a longtemps été utilisé comme anti-douleur. Un chimiste allemand a modifié cette molécule pour en faire l'aspirine que nous connaissons tous aujourd'hui. Malheureusement, elle peut aussi provo-

À peine trois mois plus tard, tu remarqueras qu'on observe peu de changements. C'est normal, les branches de saules consolident en priorité leurs racines. C'est seulement l'année prochaine que le feuillage va se densifier et que la structure ressemblera vraiment à une cabane.

Peut-être que tu remarques sur la photo qu'il y a 2 branches noires ? Ces branches noires sont des branches qui malheureusement sont mortes. Elles ont peut-être été abîmées quand on les a plantées ou n'ont pas reçu assez d'eau. Mais ce n'est pas grave, nous pourrions facilement les remplacer.



Important: bien arroser pour favoriser la reprise des racines

À partir de l'année prochaine, quand le feuillage sera plus dense, nous pourrions utiliser la cabane comme affût pour l'observation et la photographie. Sans la protection offerte par la cabane, nous serions rapidement repérés par les animaux et ils prendraient peur. Là où nous avons mis la cabane, nous serons bien placés pour observer de très près des oiseaux comme le merle, le martin-pêcheur, les mésanges... ou encore d'autres animaux comme l'écureuil, le lièvre et pourquoi pas le renard.



Merci à Alice, Anaïs, Arsène, Aurélien, Chelsea, Chloé, Clémence, Clotilde, Eloïse, Emeline, Esme, Eulalie, Jean-Gabriel, Juliette, Louise, aux deux Marie, Muskan, Ombeline, Sam, Séverine, sans oublier Liliane et Sébastien pour la réalisation des deux cabanes!
Merci aussi à Anne et Bernard pour les branches de saule

